



De la répartition du budget de défense britannique : un impératif, moderniser l'équipement

Le Royaume-Uni, via sa *Strategic Defence and Security Review (SDSR)* de 2015, affirme vouloir maintenir la politique des 2 % fixée par le sommet de l'OTAN de Newport en 2014, tout en s'engageant à augmenter le budget de défense de 0,5 % par an jusqu'en 2021. En 2016, son budget s'élève à un montant de 56 milliards de dollars, ce qui correspond à 1,97 % du PIB. 23,4 % sont dédiés aux dépenses d'équipement¹, ce qui révèle la volonté de l'État britannique de moderniser son appareil militaire afin de disposer d'une force d'intervention réactive et efficace qui puisse être déployée à l'intérieur du territoire comme à l'extérieur.

Le renforcement des capacités d'intervention de l'armée de terre

La *British Army* connaît des évolutions organisationnelles. Ainsi, deux brigades dites « de guerre hybride », composées d'unités régulières et d'éléments spécialisés dans la réserve, devraient être mises en place et seraient essentiellement orientées vers le renseignement et vers la communication stratégique. De plus, le processus de reconfiguration des bataillons d'infanterie a pour objectif d'assurer des missions de sécurité domestique, de garantir la sécurité et la stabilité sur les théâtres extérieurs, ainsi que de mener des missions d'assistance et de formation des forces étrangères.

L'échelon « division » est également réinstauré et comprend deux brigades d'infanterie mécanisées, deux *strike brigades* ainsi qu'une brigade aéroportée. Destinées au combat de haute intensité, elles peuvent être déployées à tout moment et devraient être opérationnelles entre 2015 et 2025. Les *strike brigades* seront affectées lors des interventions britanniques, soit à la *Very High Readiness Joint Task Force* de l'OTAN (devant être commandée par le Royaume-Uni en 2017), soit à la *Combined Joint Expeditionary* franco-britannique, soit à la *Joint Expeditionary Force* composée de la Norvège, des Pays-Bas, du Danemark et des pays Baltes.

L'armée de terre entreprend enfin un processus de modernisation de ses véhicules blindés. Le vieillissement des *Challengers 2* oblige le Royaume-Uni à moderniser ces tanks, qui resteront en service jusqu'en 2035, et à commander 589 *Ajax* à *General Dynamics* en 2014 pour un montant de 5,76 milliards de dollars en vue d'une entrée en service en 2019. La réorganisation de l'armée de terre et le renouvellement de son équipement attestent de la fin des réductions budgétaires qu'a connu le Royaume-Uni entre 2010 et 2015, la *SDSR* de 2010 ayant entraîné une baisse du budget de défense de 8 %.

Moderniser pour maintenir le rang

Après des années d'austérité budgétaire, la *Royal Air Force (RAF)* entend moderniser ses appareils et commander de nouveaux aéronefs. L'objectif est de développer une force de frappe intégrant forces spéciales et groupes aéronavals, tout en améliorant ses capacités de détection et de reconnaissance.

De plus, à la suite de la recrudescence des survols russes au large des côtes britanniques, la *SDSR* met l'accent sur les missions de souveraineté puisque la *RAF* doit être en mesure de surveiller et de protéger son espace aérien national. C'est ainsi que sont commandés 48 avions multirôle *F-35 Lightning*, le nombre ayant été revu à la baisse compte tenu de son coût et du retard dans son développement, et 9 *P-8A Poseidon* d'une valeur d'environ 3 milliards de livres. Elle entame également un processus de modernisation des chasseurs *Typhoon* pour prolonger leur durée de vie de 10 ans et resteront en service jusqu'en 2040.

Les capacités de projection et de surveillance font aussi l'objet d'une attention renouvelée. La *RAF* détient des avions transporteurs et ravitailleurs, notamment 25 *C-130J Hercules* modernisés qui resteront en service jusqu'en 2030, 14 *A330-200 Voyager* (le dernier livré en 2016) et 12 *A400M Atlas*, sur les 22 commandés. De plus, elle prévoit l'achat de 50 *AH-64E Guardian Apache* et entend remplacer 10 *Reaper* par 20 *Protector* plus performants.

La *Royal Navy*, soucieuse de maintenir son rôle de puissance maritime de premier rang, se dote des 2 porte-avions *Queen Elizabeth* et *Prince of Wales* (ce dernier toujours en construction) pour une valeur de 8 milliards de dollars. La *SDSR* formalise enfin le remplacement des 13 frégates *Type-23* par les nouvelles *Type-26* aux côtés des 6 destroyers *Daring*.

Les Britanniques possèdent le premier budget de défense à l'échelle européenne et se lancent dans l'ambitieux projet de rester une puissance de premier ordre en s'adaptant aux évolutions de la scène internationale et en modernisant leurs équipements.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

¹ Les dépenses d'équipement pour la France s'élèvent à 24,5% du budget de défense.